Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 1 - Décembre 2025

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

HAMET MAHAMANE Mahamadou Bachir, Amadou Issoufou Abdourahimou, MOUSSA MAMOUDOU Boubacar, Abdourahamane Illiassou Salamatou

AUTONOMISATION SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DEPLACEES INTERNES : ETUDE DE CAS DANS UNE ZONE POST-CONFLIT DU SAHEL ... 1

SOCIO ECONOMIC EMPOWERMENT OF INTERNALLY DISPLACED WOMEN : A CASE STUDY IN A POST –CONFLIT AREA OF THE SAHEL 1

Oumar DEMBELE, Adama KONE, Arouna DEMBELE, Mounérou DJIRE

ÉTALEMENT URBAIN DE BAMAKO ET OCCUPATION DES ESPACES AGRICOLES DANS LA COMMUNE RURALE DE KALABANCORO : DES IMAGES SATELLITAIRES COMME OUTILS D'ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE DE 1980 ET 2022 10

URBAN SPRAWL IN BAMAKO AND OCCUPATION OF AGRICULTURAL SPACES IN THE RURAL COMMUNE OF KALABANCORO : SATELLITE IMAGES AS TOOLS FOR SPATIO TEMPORAL ANALYSIS FROM 1980 AND 2022 10

Mansa DEMBELE

MUTATIONS DES UNITÉS D'OCCUPATION DU SOL ENTRE 1980 ET 2020 DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROBA AU MALI..... 29

CHANGES IN LAND USE UNITS BETWEEN 1980 AND 2020 IN THE RURAL COMMUNES OF SANANKOROBA IN MALI 29

Charles SAMAKE, Harouna BAGAYOKO, Youssouf SANGARE

ACTIVITES INFORMELLES ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES EMPRISES DE LA GARE ROUTIERE DE SOGONIKO EN COMMUNE VI/BAMAKO (MALI) 45

INFORMAL ACTIVITIES AND ANARCHIC OCCUPATION OF THE GROUNDS OF THE SOGONIKO BUS STATION IN COMMUNE VI 45

Issa TOGOLA

REGULATION DES TRANSPORTS COLLECTIFS DANS LE QUARTIER PERIPHERIQUE DE GOUANA A BAMAKO 59

REGULARIZATION OF PUBLIC TRANSPORT IN THE OUTLYING DISTRICT OF GOUANA IN BAMAKO 59

Adama DEMBELE, Mahamadou Youssouf DEMBELE, Youssouf Kolon COULIBALY

EFFETS DE L'ORPAILLAGE SUR LA SANTÉ HUMAINE DANS LA COMMUNE RURALE DE FOUROU, CERCLE DE KADIOLO, AU MALI 72

EFFETS OF GOLD PANNING ON HUMAN HEALTH IN THE RURAL COMMUNE OF FOUROU, KADIOLO CERCLE, MALI 72

ZOLO-M'BOU Dergy-Strede, MAKITA-IKOUAYA Euloge, KOMBILA Ulrich Davy

PROBLEMATIQUE DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN AU CENTRE-VILLE DE NTOUM : RISQUES SANITAIRES LIES A LA GESTION DES DECHETS ET AUX CANIVEAUX OBSTRUES 91

URBAN SANITATION ISSUES IN DOWNTOWN NTOUM : HEALTH RISKS RELATED TO WASTE MANAGEMENT AND BLOCKED GUTTERS 91

BADIEL B. Pascal, Dr Joseph BEOGO

RESILIENCE SCOLAIRE ET INCLUSION DES ELEVES VIVANT AVEC UN HANDICAP VISUEL DANS LE CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE AU BURKINA FASO 108

EDUCATIONAL RESILIENCE AND INCLUSION OF STUDENTS LIVING WITH VISUAL IMPAIRMENTS IN THE CONTEXT OF THE SECURITY CRISIS IN BURKINA FASO 108

Sékou CAMARA

ORPAILLAGE ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE SELEFOUGOU 125

GOLD PANNING AND LOCAL DEVELOPMENT IN MALI : THE CASE OF THE RURAL COMMUNE OF SELEFOUGOU 125

Adama SISSOKO

TOTEM ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE AU MALI 141

TOTEM AND BIODIVERSITY PRESERVATION IN MALI 141

Daouda Traoré

LES DETERMINANTS DE LA SATISFACTION AU TRAVAIL : CAS DES ENSEIGNANTS DU CAP DE TOROKOROBOUGOU DU DISTRICT DE BAMAKO 157

THE DETERMINANTS OF JOB SATISFACTION : THE CASE OF TEACHERS IN THE TOROKOROBOUGOU DISTRICT OF BAMAKO 157

NKUFI KIB-BAYIB Omer

DIFFICULTES DE TRANSPORT A KINSHASA : DIAGNOSTIC, IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET PISTES DE SOLUTIONS DURABLES 170

TRANSPORT DIFFICULTIES IN KINSHASA: DIAGNOSIS, SOCIO-ECONOMIC IMPACTS AND PATHWAYS TO SUSTAINABLE SOLUTIONS..... 170

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'IMPLICATION DES PARENTS TRAVAILLEURS DANS LA SCOLARITE DE LEURS ENFANTS : CAS DES MENAGES DANS LE FONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURALE FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

CONTRIBUTION TO THE STUDY OF THE INVOLVEMENT OF WORKING PARENTS IN THE EDUCATION OF THEIR CHILDREN: CASE OF HOUSEHOLDS IN THE FOKONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURAL FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

Bassiaka DEMBELE

CONTES ET PROVERBES : VECTEURS DE LA MEMOIRE COLLECTIVE DANS LA COMMUNERURALE DE PELENGANA, REGION DE SEGOU (MALI) 204

TALES AND PROVERBS : VECTORS OF COLLECTIVE MEMORY IN THE RURAL COMMUNE OF PELENGANA, SÉGOU REGION (MALI) 204

AGBONAGBAN Yao, AMEWU Yawo Agbéko

RÉIFICATION IDENTITAIRE ET PROBLÉMATIQUE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE..... 218

IDENTITY REIFICATION AND THE ISSUE OF DEVELOPMENT IN AFRICA 218

Djibril dit Bibi TOUNKARA, Ali TIMBINE

LA LITTERATURE DE LA RUE : FACTEUR DE DEVELOPPEMENT DES LANGUES LOCALES ET DE LA CULTURE 236

STREET LITERATURE : A FACTOR IN THE DEVELOPMENT OF LOCAL LANGUAGES AND CULTURE 236

TOTEM ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE AU MALI

TOTEM AND BIODIVERSITY PRESERVATION IN MALI

Dr Adama SISSOKO, Géographie Environnement
adamasissoko67@gmail.com / lejournalvertdumali@gmail.com
Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG)

Résumé

A l'échelle planétaire, des communautés ont développé des pratiques et des philosophies ancestrales visant soit la préservation, soit la conservation ou encore la restauration de la diversité biologique. En Afrique, particulièrement, au Mali, des patronymes ont des liens sacrés avec des espèces végétales, des animaux, des poissons, des reptiles ou des insectes, dont ils ont le devoir de préserver l'intégrité physique. Cette préservation est généralement vice-versa.

L'approche méthodologique a consisté à la revue de la littérature, à la collecte des données quantitatives et qualitatives. Le questionnaire préétabli a été configuré sous Kobotoolbox avant d'être partagé sur Le Journal Vert du Mali et les plateformes. Il a été administré auprès de 3 625 personnes.

Les résultats ont révélé que 86,2% connaissent leurs totems, 63,38% n'enseignent pas leurs totems à leurs enfants et 59,2% ont affirmé que le totem et la législation sont complémentaires.

Mots clés : totem, préservation, biodiversité, Mali

Abstract

On a global scale, communities have developed ancestral practices and philosophies aimed at preserving, conserving or restoring biological diversity. In Africa, particularly in Mali, family names have sacred links with plant species, animals, fish, reptiles or insects, whose physical integrity they have a duty to preserve. This preservation is generally reciprocal. The methodological approach consisted of reviewing the literature and collecting quantitative and qualitative data. The pre-established questionnaire was configured in Kobotoolbox before being shared on Le Journal Vert du Mali and social media. It was administered to 3,625 people. The results revealed that 86.2% know their totems, 63.38% do not teach their totems to their children, and 59.2% stated that totems and legislation are complementary.

Keywords : totem, preservation, biodiversity, Mali

Introduction

Depuis la nuit des temps, les sociétés humaines ont toujours su transmettre les connaissances, également, elles ont remédié, autant que possible, à diverses maladies, y compris les villages les plus reculés sur les territoires où la médecine dite « moderne » s'est installée aujourd'hui sans pour autant pouvoir enrailler des pratiques ancestrales. Les plantes médicinales font toujours office au sein des communautés locales (Brunet-Jailly et al., 1993 : 9).

Le totem est l'interdit à l'endroit d'un patronyme ou d'un clan tout entier, qui est en effritement généralisé au Mali, y compris en milieu rural. Il a suffi quelques décennies pour que les espèces végétales et animales qui faisaient l'objet de totem puissent se raréfier, pire, d'autres ont complètement disparu ou ne sont plus comme tel. Cependant, des villages ont conservé la pratique jusqu'à une date récente, ainsi, quand un étranger débarquait dans la famille, on cherchait à connaître son totem avant de préparer le repas. Des animaux, tout comme des plantes faisaient l'objet de totems, en effet, il s'agit de les protéger à travers des indications précises transmises de génération en génération (TAMARI, 2022 : 3). La forêt sacrée est une structure

de socialisation au sens propre du terme, c'est un lieu d'apprend et de transmettre du savoir-vivre, du savoir-vivre, du savoir-faire, du savoir-faire-faire. Et cela, dans tous les domaines (environnement, santé, biologie, médecine, histoire, archéologie, géographie, philosophie, art, politique, sécurité, religion, …) (YEO, 2016 : 26).

L'Afrique occidentale est la terre d'anciens empires dont vicissitudes ancestrales galvanisent encore les membres du même groupe ethnique pour la conservation des traits culturels, facteur de paix et de cohésion sociale. Les groupes ethniques ont jalousement gardé des techniques de productions, de conservation et de restauration des ressources naturelles (GALLAIS, 1962 : 108 – 113). Dans la région de la Boucle de Mouhoun, les actions anthropiques combinées à la recrudescence des sécheresses dégradent les ressources la diversité biologique des ressources. Ainsi, les espèces faisant office de bois d'œuvre dont l'alimentation et la médecine, …, font l'objet de pressions destructrices, limitant l'accès et les bénéfices communautaires (BELEM, 2015 : 5).

En matière des us et coutumes, le Mali est un pays très riche, à l'image de l'empire du Ghana, de l'empire du Sosso, la charte de KOUROUKAN FOUGA adoptée en 1236, de la ville de Djenné (250 ans avant Jésus Christ) (TRAORE, 2022 : 3). Ce redoutable facteur naturel d'harmonisation est principalement axé sur le système de production dont les règles ancestrales servent de boussole autour du chef de l'unité de production agricole ou du chef de famille ses progénitures. Les connaissances sont transmises de génération en génération en matière du respect des règles de la gérontocratie, constituent le ciment du vivre ensemble à l'aide de la « démocratie directe » (BAGAYOKO, 1989 : 449). Au sujet de la prévention et la gestion des conflits intercommunautaires, dans le Delta central du Niger, il est à retenir le recours aux us et coutumes, le balisage des couloirs de transhumance, y compris les espaces de repos, la sensibilisation, l'agriculture intensive, l'élevage intensif, l'application du cadre juridique, la concertation avec les légitimités traditionnelles lors de la prise de décisions administratives, lutter contre la corruption, … (KONATE et al., 2019 : 217).

Dès la petite enfance, il lui est enseigné des interdits dont le fait de ne pas couper des espèces végétales, le respect de la brousse afin de ne pas perturber son équilibre naturel, qui a son tour va perturber les précipitations, provocant des événements naturels extrêmes (vents violents, les inondations, …). Ainsi, le respect des règles cardinales vis-à-vis des ressources naturelles est inculqué à chaque individu dès la tendre enfance, tout comme le respect des règles de la vie sociale. C'est une société de croyance et non d'explication. Il est populairement admis que la guêpe maçonne, au lieu de pondre des œufs, elle se charge du transport des chenilles dans son nid afin qu'elles puissent métamorphoser en petites guêpes (GOITA, 2020 : 64). Les savoirs endogènes permettent la mise en place et le développement des stratégies de préservation et d'exploitation durable du Detarium microcarpum, qui est une espèce à multiple usages à travers sa valeur calorifique, son fruit et ses vertus en médecine traditionnelle (MALE et al., 2002 : 311). Les communautés locales assurent la protection des ressources forestières à travers les us et coutumes, précisément, les totems pour les uns et pour les autres, des tabous existent, et enfin, il y les bois sacrés (Ministère de l'Equipement, de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et de l'Urbanisme, 2001 : 12).

La vie en communauté en milieu traditionnel, est principalement axée sur des croyances, des valeurs culturelles et le respect de la gérontocratie, dont l'ensemble est encadré par des sociétés d'initiation, qui ont des appellations différentes selon le lieu. Quant à la médecine traditionnelle, elle s'exerce quasiment à travers le même processus que la médecine moderne, chaque traitement est précédé du diagnostic, également, le traitement est accompagné par des conseils prodigués par le pratiquant (DONAKPO, 2021 : 297).

Des individus en proie à l'effondrement des valeurs culturelles, exploitent les ressources naturelles en violation des règles ancestrales (les totems, les rites, les interdits, …), qui ont toujours prévalu en matière de protection des bois sacrés, ainsi, la diversité biologique est désormais sans défense. La gestion dite « moderne » peine à avoir le même succès, à cause de l'infériorité numérique des agents en charge, la corruption et la non application du cadre juridique. Dans le contexte de l'étalement exponentiel de la ville, la violation des règles modernes de l'exploitation des ressources du sous-sol et le rythme de plus en plus accentué de consommation du bois ainsi que du charbon de bois pour la cuisson, les ressources naturelles s'amenuisent sous les pressions anthropiques. La satisfaction des besoins des citadins et des multinationales est le seul baromètre en matière de l'exploitation des ressources naturelles, en ignorant complètement la capacité d'auto régénération de ces ressources (MESTRE, 2024 : 53-54).
Principalement, il s'agit de savoir en quoi le totem contribue à la préservation de la biodiversité au Mali ?

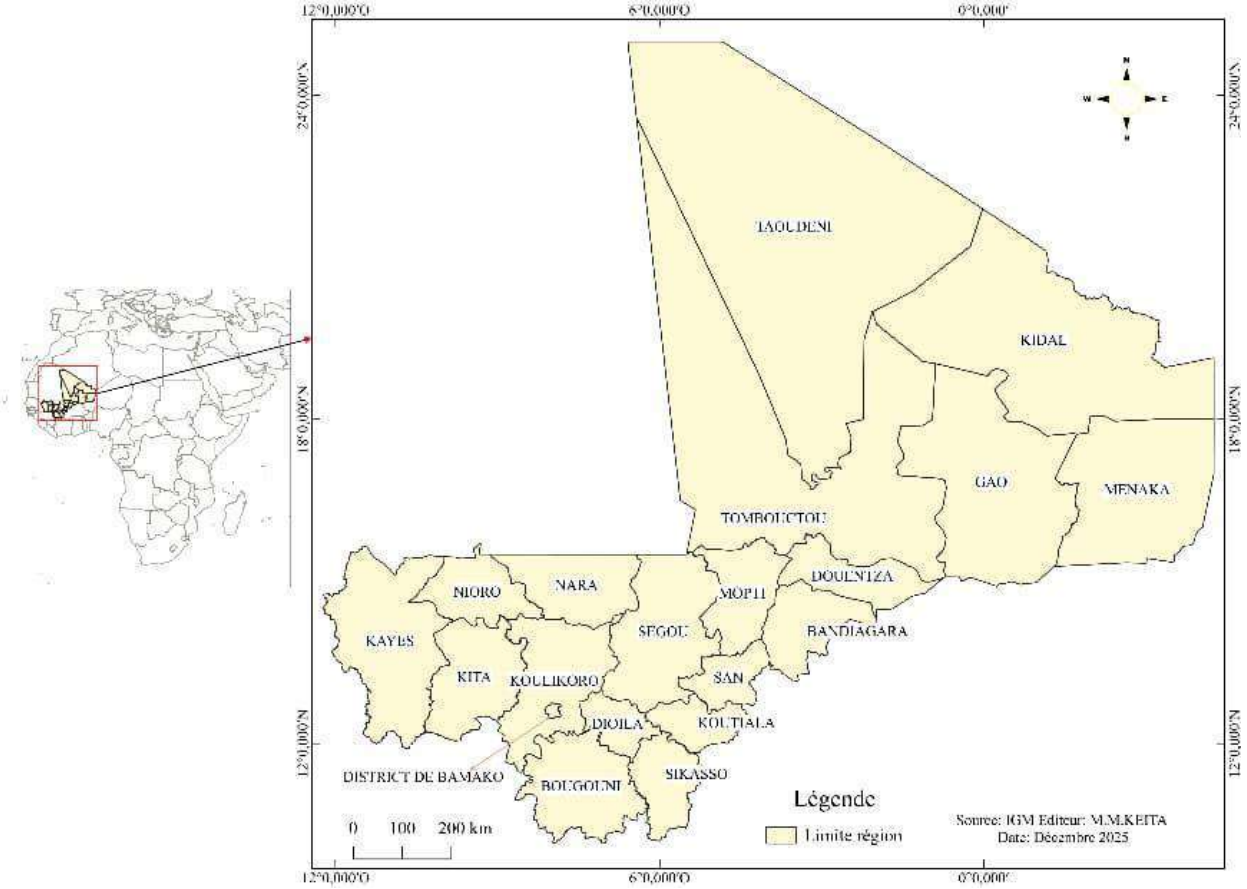
Cette recherche vise à mettre en exergue la diversité des espèces biologiques faisant l'objet de totem au Mali.

1. Méthodologie

○ Localisation du Mali

La République du Mali est située dans la partie Occidentale du continent africain, en les 10ème et 25ème parallèles de latitude Nord et entre les 4° de longitude Est et 12° de longitude Ouest. Il s'étend sur une superficie de 1 241 238 km^2. Administrativement, le Mali est composé de 19 régions et du district de Bamako, le décret n°159 PG-RM du 19 juillet 1982 a répertorié 13 langues nationales (malinké, bambara, bozo, bobo, khassonké, peulh, maure, soninké, songhay, arabe, tamasheq et senoufo-mianka). Le Mali fait frontière avec sept autres pays Ouest africains (Niger, Burkina Faso, Guinée Conakry, Sénégal, Mauritanie, Côte d'Ivoire et Algérie) (Ministère de l'environnement et de l'assainissement, 2011, p10).

Figure 13 : Carte du Mali



1.2 Approche et outils

La recherche combine la revue de la littérature et les approches sociologiques, la collecte des données quantitatives et qualitatives.

Revue de la littérature : cette étape a consisté à la consultation et à l'exploitation des documents en format papier, des documents (mémoires, thèses de doctorat, rapports d'étude, articles scientifiques, …) en ligne et des sites web spécialisés.

1.2.1 Echantillonnage

Le questionnaire préétabli a été configuré sous Kobotoolbox pour être partagé sur le site web du journal vert du Mali JVM-MALI. Par la méthode de la boule de neige, ce lien a été partagé à travers des adresses mail, sur des sites spécialisés, avec des responsables des organisations de la société civile (ONG, associations, faitières, …) et des entreprises du domaine de l'environnement. Egalement, des responsables des établissements de l'enseignement supérieur ont été mis à contribution afin qu'ils partagent le lien du questionnaire avec les étudiants, l'administration et les enseignants-chercheurs. Cela nous a permis d'administrer le questionnaire auprès de 3 625 personnes dans les 19 régions administratives et le district de Bamako.

Toutes les régions administratives du Mali et du district de Bamako y ont participé, tableau 1.

Tableau 12 : répartition de l'échantillon quantitatif

N°	Région	Échantillon (personnes)
•	Kayes	230
•	Koulikoro	196
•	Sikasso	230
•	Ségou	124
•	Mopti	196
•	Tombouctou	152
•	Gao	169
•	Kidal	145
•	Kita	127
•	Nara	128
•	San	148
•	Bougouni	234
•	Dioïla	195
•	Koutiala	200
•	Taoudenni	114
•	Nioro	172
•	Douentza	124
•	Bandiagara	125
•	Ménaka	189
•	Bamako	427
Total : …… 3 625		

Source : SISSOKO. A. S, 2025

Comme l'exige la métaphore de la boule de neige, aucune taille n'a été définie au préalable pour les régions administratives et le district de Bamako.

Tableau 13 : répartition de l'échantillon qualitatif

N°	Entité	Nombre
1.	Chefs de village/quartier	5
2.	Chasseurs	3
3.	Réseau des Communicateurs Traditionnels-RECOTRAD	2
4.	Maires	3
5.	Autorités administratives	3
6.	Leaders d'opinion	2
7.	Services techniques	2
	Total	**20**

Source : SISSOKO. A. S, 2025

Certaines personnes ressources résident en ville, d'autres, par contre, résident en milieu rural, d'où la diversité des points de vue.

Outils : le questionnaire a été utilisé pour recueillir les données quantitatives et le guide d'entretien a permis la collecte des données qualitatives auprès de 20 personnes ressources (chef de village/quartier, chasseur, Réseau des Communicateurs Traditionnels-RECOTRAD, maire, services techniques, autorités administratives).

1.2.2 Traitement des données

Les données quantitatives ont été traitées et analysées sur SPSS et Excel. Pour le traitement des données qualitatives, nous avons adopté les démarches ci-après :

- l'écoute des discours ;
- la transcription ;
- la triangulation ;
- l'analyse de contenus des différents discours.

2 . Résultats

2.2 Caractéristiques socio démographiques

2.2.1 Sexe, âge et religion :

S'agissant du sexe, 64,02% sont des hommes à avoir accepté de renseigner le questionnaire, tableau 3.

Tableau 14 : sexe

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Homme	2321	64,02%
Femme	1304	35,98%
Total	**3625**	**100,00%**

Source : SISSOKO. A. S, 2025

Au Mali, en général, les hommes peuvent utiliser beaucoup plus les réseaux sociaux que les femmes. Désormais, les réseaux sociaux font partis des canaux d'information, de recherche d'emploi, de réalisation des sondages et de diverses opportunités. Dans la plupart des cas, la majeure partie des responsabilités repose sur les épaules de l'homme dans le foyer.

En ce qui concerne l'âge, plus de la moitié, 66,12%, sont âgés de 18 à 65 ans, tableau 4.

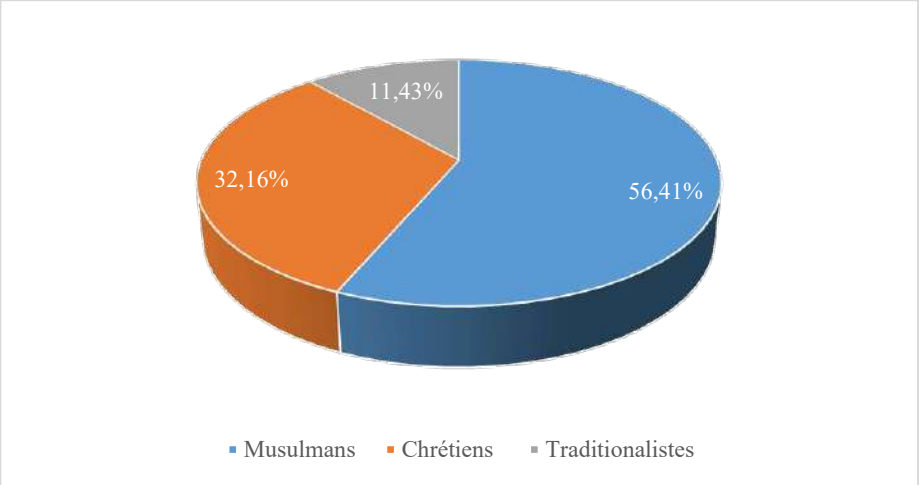
Tableau 15 : tranches d'âge

Tranches d'âge	**Effectifs**	**Pourcentage**
18-65 ans	2 397	66,12%
65 ans et plus	1 228	33,88%
Total	**3625**	**100,00%**

Source : SISSOKO. A. S, 2025

A la suite de ce tableau, les enquêtés de la tranche d'âge 18-65 ans sont majoritaires, 66,12% et ceux de 65 ans et plus ont participé à l'étude à hauteur de 33,88%. La majeure partie à avoir répondu au questionnaire, 56,41%, sont des musulmans, figure 2.

Figure 14 : religion



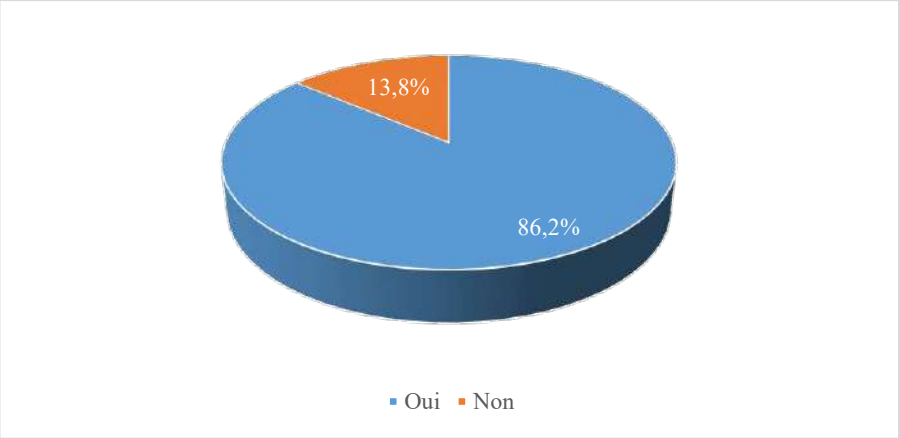
Source : SISSOKO. A. S, 2025

La majorité des enquêtés sont des musulmans 56,41%, suivis des chrétiens 32,16% et enfin, les pratiquants de la religion traditionnelle, qui représentent 11,43%.

2.2.2 Connaissance et transmission du totem :

L'étude a démontré que plus de la moitié connaissent leur totem, 86,2%, figure 3.

Figure 15 : connaître son totem



Source : SISSOKO. A. S, 2025

La famille et le clan sont des endroits les mieux indiqués pour apprendre à connaître son totem. Le cercle familial est constitué principalement de ceux et celles avec qui l'on partage les mêmes réalités patronymiques. L'étude a identifié 53 noms de familles avec leurs totems, tableau n°5.

Tableau 16 : des noms de familles avec leurs totems

N°	Nom de famille	Totem
4.	BA/BAH	Ne sait pas
5.	BERTHE	Le mylot sylvestre, le caïman
6.	CAMARA	La tortue
7.	CISSOUMA	Ne sait pas
8.	COULIBALY	Le python, la silure (pôliô), le lion, le varan, le serpent
9.	DAO	Le singe
10.	DEMBELE	Le boa ou (minignan en bambara), la vipère noire, la tortue
11.	DIABATÉ	La panthère
12.	DIABY	Le varan, le cheval
13.	DIAKITE	Le singe, le lion
14.	DIALLO	La perdrix
15.	DIARRA	Le lion, le varan, le chien
16.	DIASSANA	Ne sait pas
17.	DIOMA	Le serpent
18.	DOUMBIA	La panthère
19.	FAMANTA	Le python
20.	FOFANA	Allume le bois de caïlcédrat, liane fraise (batiyé en malinké, baro en bambara)
21.	GOUMANE	Le lapin
22.	GUINDO	Le margouillat, le vol, le porc-épic, le caméléon
23.	KANTE	La poule/coq blanche

24.	KANOUTE	Ne pas prendre la virginité de sa cousine à plaisanterie (DIARRA, KONE, …)
25.	KASSAMBARA	Passez la nuit ventre vide
26.	KAYENTAO	Ne sait pas
27.	KEITA	L'hippopotame, le lion, le caïman
28.	KONATE	Le sésame, le varan de la savane
29.	KONE	Le lion, le varan de la savane, le rat voleur
30.	LANSAR	Le mensonge
31.	MAIGA	La silure (manokho en malinké)
32.	MALLE	La panthère, le lion, le boa, le lapin,
33.	MARIKO	Le crocodile
34.	MAYENTAO	L'aigle
35.	N'DIAYE région de Kayes	Le lion
36.	N'DAH	Le serpent
37.	OÏCHABOUYI	Ne sait pas
38.	OUATTARA	L'éléphant
39.	Peulh du wassoulou	Un petit oiseau
40.	PLEA	La sourie blanche dans la faune
41.	POUDIOUGO	Le crocodile
42.	SACKO	Le serpent
43.	SAMAKE	L'éléphant, le chat
44.	SAMASSA	L'éléphant
45.	SANGARE	Le singe, la tortue
46.	SANOGO DUCARA	Le serpent cobra
47.	SENOU	Ne sait pas
48.	SIDIBE	La perdrix
49.	SISSOKO	Le lézard, les reptiles à deux langues, le crocodile, la panthère, le varan du Nil, le varan de savane, le caïman
50.	SOGOBA	L'éléphant
51.	SOUGANE	Le phacochère
52.	SY	Le python royal
53.	SYLLA	Les déchets dans un coin après avoir balayer
54.	TAMBOURA	Ne sait pas
55.	TCHIAKPÈ	Le python royal
56.	TESSOUGUE	Le caïman, le crocodile
57.	THIERO	Le varan du Nil ou koro en bambara
58.	TOGO	Le coq (touloukèmè en bampbara)

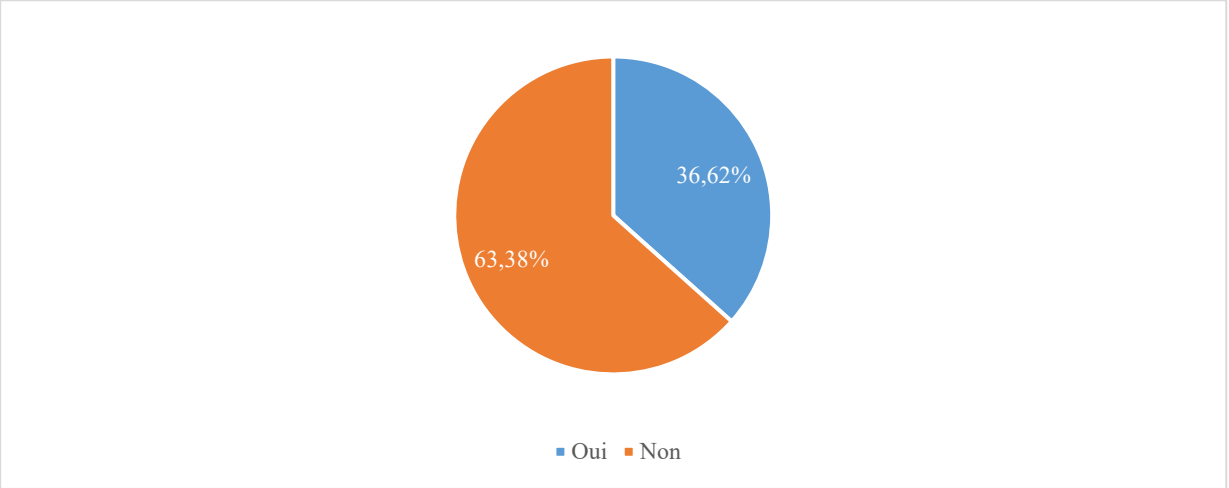
59.	TOGOLA	Le poisson rouge
60.	TONY	L'anaconda
61.	TORTUE	La tortue
62.	TOURE	Ne pas manger le pancréas, l'éléphant, la viande de chien
63.	TRAORE	Ne pas manger dans la calebasse/louche sculptée ou brûlée en partie par le feu, le boa, la tortue, la panthère, le chat, le python, la salamandre, le margouillat géant

Source : SISSOKO. A. S, 2025

Très rarement, le même patronyme peut avoir des totems différents dans le même village, parfois, le même constat est valable à l'échelle des villages les plus proches. En plus des espèces de la diversité biologique, le totem fait référence à des réalités socio-culturelles et le respect des normes de la vie en société, par exemple le mensonge ou encore ne pas prendre la virginité de sa cousine à plaisanterie. Chaque fois que le répondant ne connaissait pas son totem, il a répondu « ne sait pas », d'autres personnes ayant le même patronyme peuvent connaître leur totem.

Ceux qui connaissent leur totem, ont affirmé ne l'avoir pas enseigné à leurs enfants, 63,38%, figure 4.

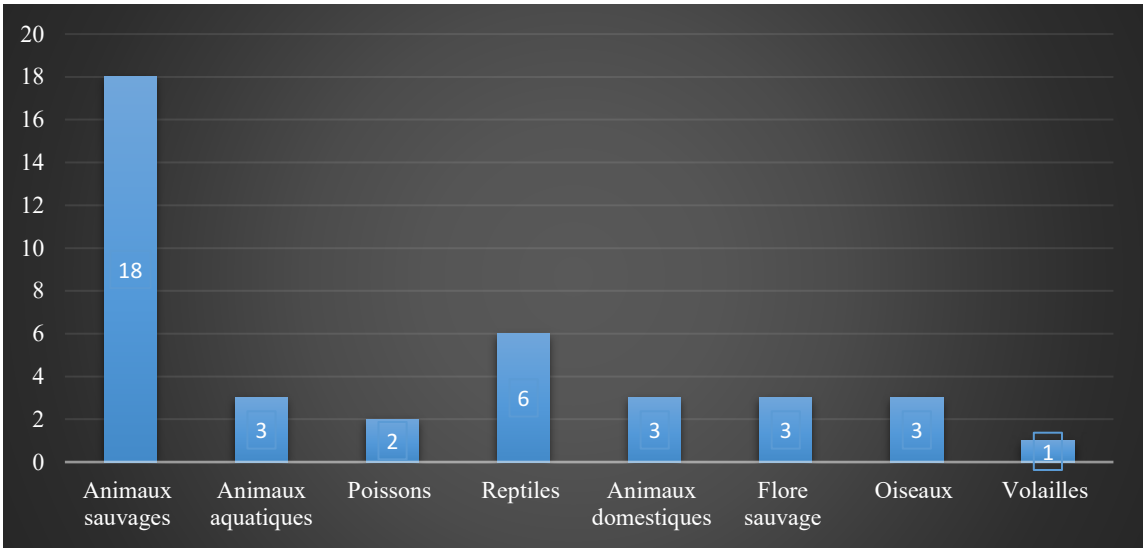
Figure 16 : enseigner le totem à son enfant



Source : SISSOKO. A. S, 2025

Le totem en tant que référence familiale, patronymique ou clanique, doit être enseigné des parents aux enfants. Ce qui peut renforcer l'appréhension de la jeune génération et contribuer dans une large mesure à la préservation de la diversité biologique. C'est également la meilleure approche de respecter les us et les coutumes au sein d'une société de plus en plus prédatrice des ressources naturelles. L'étude a mis en exergue que, 18 espèces d'animaux sauvages font l'objet de totem au Mali, figure 5.

Figure 17 : nombre d'espèces de la biodiversité selon les milieux de vie

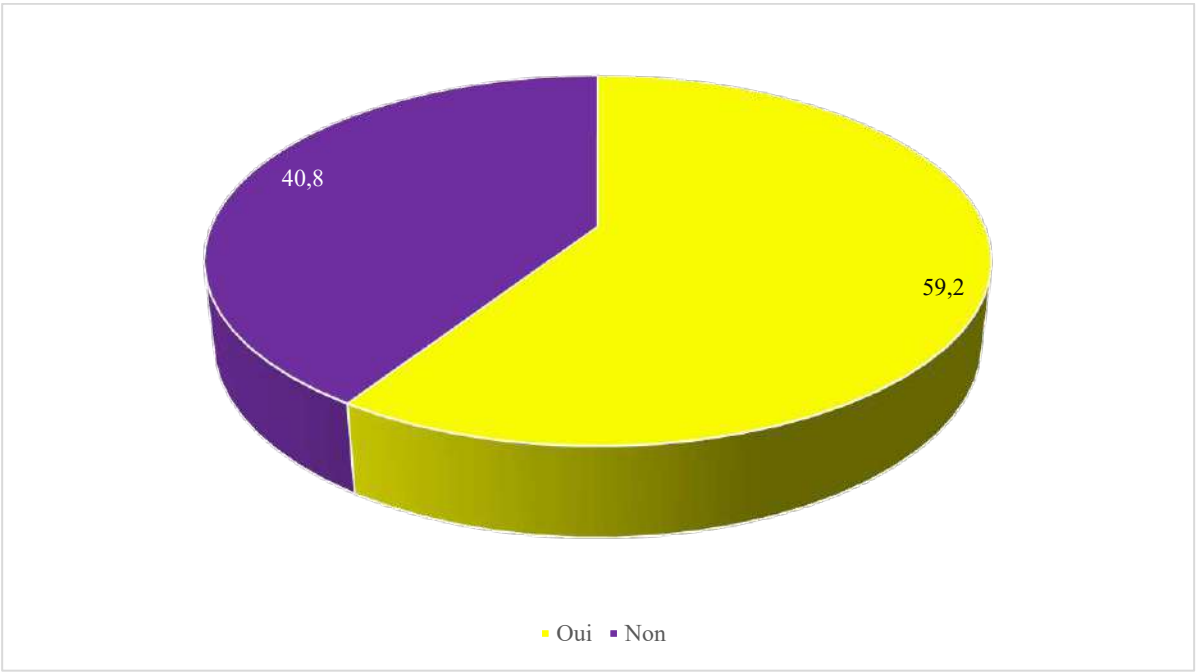


Source : SISSOKO. A. S, 2025

Les populations maliennes entretiennent des relations surnaturelles avec d'autres constituants de l'environnement dont les animaux sauvages. Des patronymes se reconnaissent en des animaux sauvages (KEITA, KONATE, KONE, DIARRA, … se réclament du lion, SOGOBA, TOURE, …, réclament de l'éléphant, …). Ces animaux sauvages « procureraient la protection à ceux qui les considèrent en totem, vice-versa ».

Plus de la moitié, 59,2%, considèrent que le totem et la législation sont complémentaires, figure 6.

Figure 18 : Complémentarité entre le totem et la législation

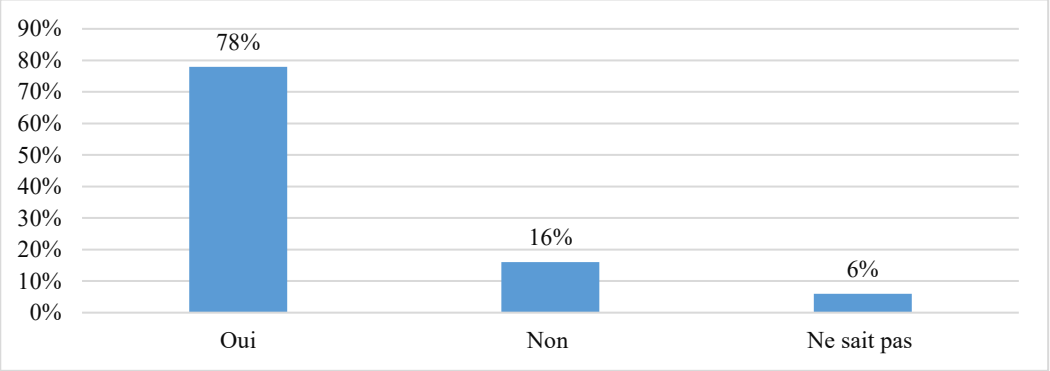


Source : SISSOKO. A. S, 2025

Tout comme le cadre législatif, le totem obéit à des règles dont la transgression peut occasionner des sanctions surnaturelles. C'est un cadre juridique tacite au sein des communautés, qui contribue à la préservation et à la restauration des constituants de la diversité biologique.

L'étude a démontré que, 78% ont affirmé la contribution du totem à la protection de la biodiversité, figure 7.

Figure 19 : Contribution du totem à la protection de la biodiversité

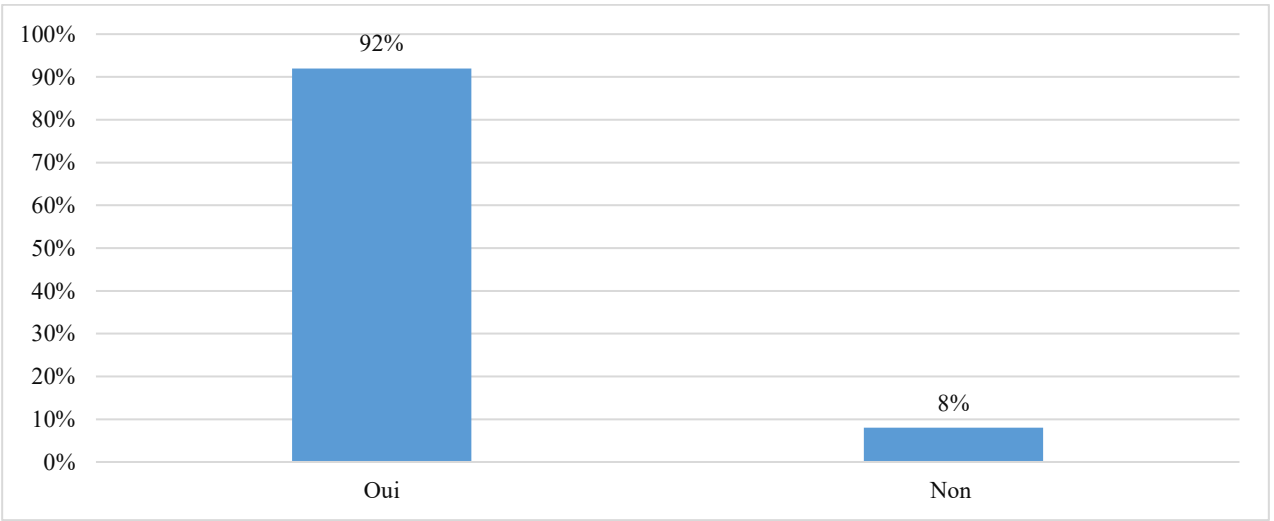


Source : SISSOKO. A. S, 2025

Diverses espèces de la diversité biologique font l'objet de totem, chaque espèce est protègée par ceux et celles pour qui elle fait l'objet de totem. En général, l'on ne doit ni tuer son totem, ni lui faire mal, encore manger sa viande lorsqu'il s'agit d'un animal. Pour d'autres personnes, le fait de voir son totem porte malheur à plus forte raison de le toucher ou encore de le tuer.

Une forte proportion des personnes interviewées, 92%, sont disponibles pour participer une activité d'information et de sensibilisation sur le totem, figure 8.

Figure 20 : participer à des activités d'information et de sensibilisation sur la biodiversité et les totems



Source : SISSOKO. A. S, 2025

La jeune génération peut s'enquérir des connaissances sur le totem à travers des sessions de formation, des séances de sensibilisation et des conférences sur la thématique. Chacune de ces activités peut être organisée par les acteurs du domaine de la préservation, de la protection et

de la restauration de la biodiversité. Les médias sociaux, les réseaux sociaux et les médias traditionnels peuvent être mis à contribution afin d'élargir les rayons d'action.

B. COULIBALY, agent des eaux et forêts, S. KANOUTE, griot, H. SANGARE, conseiller municipal, F. SISSOKO, chef de village, A. SANGARE, chef de quartier, H. KONE, animatrice « Le totem peut exister à partir du moment où un animal parvenait à faire du bien ou du mal à un membre d'une famille, d'un clan ou d'une lignée patronymique, les membres de la lignée (clan, famille, …) peuvent considérer cette espèce comme étant leur totem. Ainsi, les SISSOKO en ont pour totem par exemple le varan du Nil, le varan de savane, le crocodile et le caïman, pour les KEITA, c'est le lion, pour les KANTE, c'est la poule/coq blanche, ainsi de suite. Le lien entre le totem et la protection de la biodiversité apparait lorsque l'on comprend que le totem n'est pas seulement un symbole, mais aussi une manière de renforcer la relation entre l'être humain et la nature. Dans de nombreuses cultures, l'animal totem n'est pas chassé, car il est considéré comme sacré. Cette sacralité contribue indirectement à la préservation de cet animal, comme tant d'autres espèces de la diversité biologique. De même, lorsqu'un mouvement ou un groupe adopte un animal comme son totem, il apprend à mieux connaître l'espèce, son mode de vie, son habitat et les menaces qui pèsent sur elle. Cela développe le respect, l'empathie et l'envie d'agir pour la protéger. Ainsi, le totem devient un outil éducatif puissant pour sensibiliser les jeunes et les adultes sur la richesse du monde vivant. Il permet de créer un lien affectif et symbolique avec la nature, ce qui encourage des comportements responsables. En comprenant que chaque animal ou chaque plante totémique représente une partie fragile de la biodiversité, ce qui permet à chacun de prendre conscience de l'importance de préserver les écosystèmes. Le totem n'est donc pas seulement un symbole culturel, il est aussi un symbole d'engagement pour la protection de la vie qui nous entoure. Le rapport totem et protection de la biodiversité peut être considérer comme une des valeurs ancestrales au Mali, du temps des royaumes en passant par celui les empires jusqu'à nos jours, ces 2 aspects ont été pris en compte et respectés par des nombreuses communautés. Les totems existent dans toutes les formes de sociétés au Mali. Sur le plan institutionnel, la protection de la biodiversité est prise également en compte dans la politique Nationale de l'environnement sans perdre de vue l'adhésion et la ratification d'une convention internationale de la biodiversité et sans oublier la loi fondamentale (constitution) qui garantit les 2. L'effritement des valeurs sociétales constitue aujourd'hui une des plus grandes menaces contre le respect des espèces totémiques, donc, contre la protection, la préservation et la restauration de la diversité biologique. Lors de l'intronisation des chefs de village/quartier, malheureusement, de tels aspects ne sont pas évoqués afin que la jeune génération puisse en prendre conscience et l'adopter dans la vie quotidienne. Le cérémonial initiatique de la jeune fille a été abandonné, la circoncision du jeune garçon était l'occasion de le lui enseigner, cela n'est non plus pratiquée, les jeunes garçons sont désormais circoncis pendant qu'ils sont encore des nourrissons. Cependant, certains continuent à respecter et à enseigner leur totem à leurs enfants. Afin de mieux préserver la diversité biologique, nous devons puiser dans nos pratiques, us et coutumes. Quand le garçon était circoncis pendant qu'il avait 20 ou 25 ans, c'était pour lui enseigner pendant cette période convalescence les normes de la vie ancestrale. Ce qui pareil pour la jeune fille qui devait atteindre un certain âge avant d'être initiée. La législation moderne doit mieux s'inspirer de nos valeurs ancestrales afin de parvenir à une gestion optimale de la biodiversité sur l'ensemble du territoire malien. Les varans sont protégés dans mon village, personne ne peut les tuer ».

B. C. DIABATE, communicateur traditionnel, H. M. KOUREISSI, imam, E. N. KONE, abbé, S. SISSOKO, chasseur, « l'importance culturelle du totem est fonction de la valeur du serment des aïeux ayant considéré telle ou telle espèce de la diversité biologique comme étant leur totem. Dans la protection de la biodiversité, le totem joue le rôle de stabilisateur. Le totem maintient les relations entre l'Homme et la biodiversité, entre les hommes et entre les différentes espèces

de la biodiversité totémiques. Il fédère, le totem maintient la paix entre les hommes et les diverses espèces de la diversité biologique. Depuis le treizième siècle, précisément en 1236, dans l'empire du Manden, nous avions tenu compte de la préservation de la biodiversité dans la charte de la chasse, communément appelée la charte de KURUKAN FUGA. La charte disait ceci «ne tuez pas un animal pendant qu'il boit de l'eau, ne tuez pas un animal qui a le petit, ne tuez pas un animal en état de grossesse, avant de mettre le feu, il faut vous rassurez que les arbres ni fleurs, fruits, et des oiseaux ou des insectes ne s'y trouvent, …). Pour réussir un cadre législatif, les chercheurs doivent mieux fouiller dans les savoirs endogènes. Le défi majeur demeure celui de la communication, surtout en lien avec les savoirs endogènes. L'une des solutions est d'enseigner les savoirs endogènes de la maternelle au doctorat ».

3. Discussion

L'étude a prouvé que 64,02% sont des hommes à voir renseigné le questionnaire. L'Institut National de la Statistique (INSTAT) lors de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS-Mali, 2023-2024, p19) avait affirmé que 72% sont des hommes. S'agissant de l'âge, 66,12% sont dans la tranche 18-65 ans, ce qui est en concordance avec les résultats de l'Enquête Démographique et de Santé (EDSBF-V, 2022, P21).

Plus de la moitié, 56,41%, sont des musulmans, le même résultat a été obtenu par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie lors de l'Enquête Démographique et de Santé (EDSBF-V, 2022, p13), 63% des populations du Burkina Faso sont des musulmans. L'Enquête Démographique et de Santé (EDS V, 2018, p40), avait également conclu que 83% des guinéens sont des musulmans.

Les résultats ont révélé que 86,2% connaissent leur totem. Dans ses recherches, (DONAKPO. S, 2021, p297), disait qu'au moins 80% des populations rurales reconnaissent t'utilité de la médecine traditionnelle.

Parmi ceux et celles qui connaissent leur totem, 63,38% ne l'ont pas transmis aux enfants. Par contre, (GOITA. K, 2020, p69) avait tiré la conclusion que les récits légendaires permettent à l'enfant de se rattacher à son clan, de connaître son totem et les réalités géographiques de son milieu de vie ainsi des valeurs ancestrales relatives à son patronyme.

La contribution du totem à la protection de la biodiversité a été confirmée par 78%. (Mestre. D, 2004, p53) affirmait ce qui suit, il a été reconnu que l'effritement des us et coutumes, à savoir le non-respect des totems, des bois sacrés, les pratiques rituelles, …) a exposé les ressources naturelles à la surexploitation pour alimenter les centres urbains et d'autres intérêts situés au-delà des terroirs des communautés locales. A la suite de ses travaux de recherche, (Yeo. L, 2016, 25-26), était parvenu à la conclusion que les forêts sacrées constituent un cadre de formation initiale et/ou de renforcement des capacités spirituelles en matière de préservation, de protection et de restauration de la diversité biologique dans toute sa splendeur.

En grande partie, 92% des personnes ayant participé à l'étude ont confirmé qu'elles sont disponibles à participer une activité d'information et de sensibilisation sur le totem. En 1993, BRUNET et ses collègues avaient affirmé que la sensibilisation est l'un des moyens sûrs afin que le monde paysan puisse s'approprier d'un tel message. A travers l'EDS, réalisée en 2021, l'institut national de la statistique et de la démographie du Burkina FASO avait déclaré que plus de 34 agents enquêteurs statisticiens avaient participé à la phase de sensibilisation.

La complémentarité entre la législation et le totem a été évoquée par 59,2%. Au contraire, en 2024, l'Agence Française de Développement-AFD, voyait la nécessité de remettre en question la législation afin de prendre en compte l'endogénéité des pratiques et permettre ainsi à

l'Homme de renforcer ses relations avec les différents écosystèmes. En 2008, DIALLO. M. A, lors de ses recherches disait que les savoirs endogènes et les intérêts des communautés à la baise n'étaient pas pris en compte dans les politiques en vigueur.

Conclusion

Cette étude examine les interrelations entre le totem et la préservation de la diversité biologique dans le contexte malien. En plus des limites de la collecte des données en ligne, la faiblesse des moyens financiers ne nous a pas permis d'approfondir la cherche sur certains.

La méthodologie a été axée sur la recherche documentaire, le recueil des données quantitatives et qualitatives.

Selon l'étude, dans une large mesure, 86,2% des personnes ayant renseigné le questionnaire, connaissent leur totem, plus de la moitié, 63,38% ont déclaré n'avoir enseigné à leurs enfants, la contribution du totem à la préservation, à la protection et à la restauration de la diversité biologique a été confirmée par 78% des enquêtés. La complémentarité entre le totem et la législation a été affirmée par 59,2%.

Les données qualitatives ont mis l'accent sur la nécessité de l'introduction des savoirs endogènes dans le système de l'enseignement formel de la base au sommet. Egalement, la communication a été évoquée comme un des défis majeurs à relever afin que le totem puisse contribuer au mieux à la protection, à la préservation et la restauration de la diversité biologique.

En perspective, nous allons mettre l'accent sur les villages riverains des forêts classées et des réserves de biosphère, tout comme les points d'eau faisant l'objet d'interdit et/ou de préservation cultuelle.

Références bibliographiques

Alpha Mamadou DIALLO, 2008, intégration des connaissances, pratiques et espèces indigènes dans la lutte contre les invasions biologiques et l'amélioration de la ressource en eau et de sa qualité : cas du bassin versant du barrage de Tinkisso et de sa foret humide Sincéry-Ourssa à Dabola (Guinée Conakry), thèse de doctorat, université de Québec à Montréal, 316 pages.

Gallais Jean, 1962, signification du groupe ethnique au Mali, in : l'homme, tome 2 n°2, pp106-129.

Institut National de la Statistique et Ecole de Santé Publique de Kinshasa, 2024, enquête démographique et de santé (EDS-RDC III 2023-2024, rapport final, 955 pages

Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2021, enquête démographique et de Santé (EDSBF V), rapport des indicateurs clés, 73 pages

Joseph BRUNET, Seydou COULIBALY, Birama djan DIAKITE, Djigui DIAKITE, Kafing DIARRA, Tieman DIARRA, Mamadou MARIKO, Claude PAIRAULT, Sara C. RANDALL, Miriam ROGER, Ruth SCHUMACHER, Sidiki TINTA et Robert VUARIN, 1993, se soigner au Mali, une contribution des sciences sociales, éditions KARTHALA et ORSTOM, 345 pages

Ministère du plan et du développement économique, Institut National de la Statistique, 2018, enquête démographique et de santé (EDS V), 650 pages

Institut National de la Statistique (INSTAT-Mali), 2024, Enquête Démographique et de Santé (EDSM-VII), rapport de synthèse, 28 pages

Agence Française de Développement, 2024, droit de la nature, 5, rue Roland Barthes, 75012 Paris. ,ISBN : 978-2-37902-023-0, 284 pages

Silue Donakpo, 2021, gestion thérapeutique des entorses et fractures « Nikary » chez le peuple sénoufo de la région du Poro « Nord de la Côte d'Ivoire), European Scientific Journal, ESJ, pp.296-309

Institut National de la Statistique (INSTAT-Mali), 2024, septième enquête démographique et de santé (EDSM-VII), rapport des indicateurs clés, 63 pages

Shaka BAGAYOKO, 1989, lieux et théorie du pouvoir dans le mandé : passé et présent, ORSTOM, 16 pages

Bassirou BELEM, 2015, plantes sollicitées par les communautés mais rares dans les zones tampons des forêts classées de Tissé, de Oualoun de Sâ, du Sourou et du Parc nation des Deux Balés, 34 pages

Lacina Yéo, 2016, « le tchologo » (ferekessedougou) vecteur de transmission de valeurs fondamentales et instrument de développement durable, cahiers ivoiriens d'études comparées, ISSN : 2311 9233, pp.20-32

Amadou Malé KOUYATE, Andreas Meyer et Patrick Van dame, 2002, perceptions paysannes de Detarium microcarpum : dans le sud du Mali, Institut D'Economie Rurale, pp.305-312

Amadou TRAORE, 2022, les valeurs séculaires du Mali à travers les empires et royaumes : quelles leçons pour une sortie de crise ? koffena, n°6 vol.4, pp. 3-20

Tal Tamari. Les religions au Mali, cent vingt ans de regard ethnographique. Version prepublication.

Françoise Le Guennec-Coppens, Marina Lafay, Elisée Coulibaly, éd. Regards scientifiques sur l'Afrique depuis les indépendances, Karthala, pp.239-292, 2016, 9782811115593. halshs-03816535

Groupe de Recherche en Economie Appliquée et Théorique (GREAT), 2014, construction des plaquettes ethnolinguistiques avec les données du RGPH-2009, 71 pages